



# La Lettre du *Cirides*

CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT SUR L'ELEVAGE EN ZONE SUBHUMIDE

## Editorial

**N**ous l'annonçons en fin d'année, le CIRDES engage de nouveaux défis et pas des moindres pour cette année 2006.

*Des actions engagées et bouclées ont laissé place à d'autres. D'autres toutes nouvelles ont été mises en chantier.*

*Le présent numéro consacre ses pages notamment aux nouveaux projets qui ont vu le jour au CIRDES en ce début d'année. Il s'agit notamment du Projet Wellcome Trust et des trois projets sous financement de l'UEMOA, projets que nous avons annoncés dans notre précédent numéro.*

*La rédaction de la Lettre du CIRDES est heureuse de vous informer que le site web du CIRDES est en ligne, même si celui-ci est toujours en développement. L'adresse du site est : [www.cirides.org](http://www.cirides.org). Vous pouvez désormais y télécharger les numéros de votre trimestriel ainsi que les fiches techniques produites par le CIRDES avec la collaboration de ses partenaires. Des informations sur les formations et autres activités programmées y sont également disponibles. Le site web vous offre la possibilité de nous adresser vos demandes de documents, questions, remarques et suggestions à travers sa rubrique dénommée « NOUS CONTACTER »*

*Merci par avance pour vos critiques et suggestions qui nous permettront de l'améliorer pour le hisser à la hauteur de vos attentes.*

*La rédaction de la Lettre du CIRDES encourage les SNRA à contribuer à son alimentation.*

*Adressez vos remarques, demandes et/ou contributions à Mme Caroline CONGO : [tongnoma@yahoo.fr](mailto:tongnoma@yahoo.fr)*

## Mot du Directeur

**L**e début de l'année a démarré pour notre centre par l'élargissement de son réseau de partenariat. Ainsi, le 11 janvier un accord cadre de coopération a été signé entre le CIRDES et le CILSS par les deux responsables de ces institutions dans les locaux de l'organisation sahélienne. Un autre accord de coopération est en cours de signature, cette fois-ci avec l'IRD dont certains chercheurs ont déjà rejoint le CIRDES, où ils conduisent des activités. D'ailleurs, avec ce dernier, un projet de recherche financé par l'Union Européenne dans le cadre des « Inco » vient d'être acquis et démarrera au cours du dernier trimestre 2006. Il s'intitule « Mouche tsé-tsé et lutte contre la maladie du sommeil » et le montant global de son financement à répartir entre les différents partenaires s'élève à 2 499 967 Euros.

D'autres projets qui vous ont été annoncés dans notre précédent numéro ont quant à eux démarré. Il s'agit des projets « Caractérisation des petits ruminants en vue de leur conservation » et « gestion durable des ressources sylvo-pastorales et production fourragère dans l'Ouest du Burkina Faso » tous deux sous financement FSP, du projet « Opportunités de diversification et multi usages du fonio dans les systèmes de production ». Un autre sur la caractérisation de la race Kouri a été acquis dans le cadre des programmes de l'AUF. Celui-ci implique l'INRAN au Niger et l'UPB à Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso.

Il me plaît de porter à votre connaissance que tous ces projets comportent un volet formation à la recherche (Doctorat ou DEA) et pour cela des appels à candidatures ont déjà été lancés pour recevoir de jeunes chercheurs au CIRDES.

Toujours au titre du partenariat, nous avons aussi signé un accord-cadre avec la toute jeune Université catholique de Bobo-Dioulasso qui se trouve être notre voisine puisque sise dans les locaux de l'ancien CESAO et, la coopération sera certainement fructueuse, d'autant que cette université est spécialisée dans les sciences biologiques et agronomiques.

Il me plaît également de porter à la connaissance de nos lecteurs que la convention avec l'UEMOA, dans le cadre du programme d'appui aux centres régionaux d'excellence a été signée. En plus du renforcement de nos capacités de communication et de formation, cette convention permettra à nos laboratoires de se doter d'équipements très modernes pour l'utilisation des outils biotechnologiques, et, nous allons notamment acquérir un séquenceur qui sera bien évidemment, à la disposition de tous nos partenaires.

Cette année 2006 verra aussi le renforcement de notre collaboration avec l'Ecole vétérinaire de Dakar (EISMV) et l'ITC. Une rencontre est prévue dans les semaines à venir entre ces trois institutions, en vue d'établir une stratégie d'harmonisation des interventions et de mise en commun des moyens. La question de la complémentarité et de la synergie entre l'ITC et le CIRDES va quant à elle, faire l'objet d'une étude dont les résultats seront débattus avec toutes les parties prenantes dans nos activités.

L'année 2006 est donc l'année de tous les renforcements : partenariat, formation, équipements, communication, ressources humaines. Et, parmi les structures du Centre, la Direction administrative et financière fera l'objet d'une attention particulière et sera dotée d'équipements informatiques et de logiciels de gestion très modernes pour rendre plus performant le rôle de ce service indispensable à nos activités.

Nous avons donc opté pour cette année le renforcement de nos capacités institutionnelles. Pour ce faire, nous comptons non seulement sur le soutien de nos partenaires mais aussi sur celui des collaborateurs du CIRDES.

**Professeur Abdoulaye S. GOURO**  
Directeur général du CIRDES

### Sommaire

#### La vie scientifique

|          |     |
|----------|-----|
| Ateliers | 2-4 |
| Visites  | 4   |

#### Du Côté de la recherche

|                        |     |
|------------------------|-----|
| Nouveaux projets       | 4-6 |
| Articles scientifiques | 6-9 |

#### Nos partenaires

|   |    |
|---|----|
| L'IRD, un institut de recherche au service du développement | 10 |
|---|----|

#### Divers

|               |       |
|---------------|-------|
| Vie du CIRDES | 11-12 |
| Calendrier    | 12    |

# Ateliers

## Atelier de transfert de technologies au Bénin et au Togo

**D**u 13 au 17 février 2006, le Bénin et le Togo ont conduit des ateliers de transfert de technologies au profit des acteurs de l'élevage. Ceux-ci ont respectivement porté sur « l'alimentation des ruminants domestiques » et sur « la valorisation des sous produits agricoles dans l'alimentation animale ».

L'élevage dans notre région connaît d'énormes contraintes qui entravent son développement. Aussi, les acteurs y investissent d'énormes ressources, mais la productivité demeure en deçà des attentes, puisque n'arrivant pas à couvrir les besoins des populations en produits animaux (viande et lait).



Cours théoriques au Bénin

Pour lever ces contraintes ou tout au moins les atténuer, les travaux de recherches ont permis de mettre au point des technologies diffusables auprès des utilisateurs. Ces paquets technologiques mis au point visent à accroître la productivité des exploitations.

C'est dans ce cadre que se situent les ateliers de transfert de technologies tenus au Bénin et au Togo.

Ceux-ci ont permis aux producteurs, vulgarisateurs et chercheurs qui y ont participé de se familiariser avec les pratiques améliorées de conduite de l'alimentation des animaux.



Démonstration du traitement de la paille à l'urée au Togo

Aussi, des cours théoriques et des visites de sites pour des démonstrations ont permis aux participants aux deux ateliers de connaître les règles et surtout de voir les pratiques d'une bonne alimentation animale en fonction des espèces d'animaux et de la saison considérées.



Une visite de site au Bénin

**Contact :** Caroline CONGO  
**E-mail :** [tognoma@yahoo.fr](mailto:tognoma@yahoo.fr)

## Gestion durable des ressources sylvo-pastorales et production fourragère dans l'Ouest du Burkina-Faso

L'Atelier de démarrage du projet FSP 2002-87 « Gestion durable des ressources sylvo-pastorales et production fourragère dans l'Ouest du Burkina Faso » s'est tenu au CIRDES du 20 au 25 février 2005.

L'objectif de cet atelier était de mettre en place les activités du projet et de coordonner les interventions futures.

Ce projet a pour objectif **de protéger, gérer et régénérer les ressources sylvo-pastorales** des villages du sud-ouest du Burkina-Faso.



Les falaises de Koro abritent des reliques forestières que les villageois souhaitent protéger

Pour atteindre cet objectif et en pérenniser les résultats, une démarche en trois étapes a été adoptée :

- accroître la production végétale, fourragère et ligneuse des exploitants qui utilisent les ressources à protéger par voie de pâturage ou de cueillette ;
- améliorer la fertilité des sols par la valorisation de la fumure animale pour favoriser l'intensification agricole et arrêter l'extension des cultures pratiquées dans les sites à protéger ;
- coordonner la gestion des ressources naturelles par l'organisation d'une structure adaptée à l'échelle du territoire villageois.



Activités de maraîchage au voisinage des sites forestiers reliques (photo Jérémy Bouyer)

L'atelier réunissait une équipe pluridisciplinaire composée d'agronomes, de zootechniciens, d'écologistes, de géographes, de sociologues et d'agro-économistes, représentant le CIRDES et ses partenaires : l'INERA, le CIRAD et l'IRD.



Savane dégradée au dessus du site relique de Dafra (photo Jérémy Bouyer)

Au cours de cet atelier, trois visites de terrain ont été conduites dans les villages de Koro, Kourouma et Ouara. Des discussions fructueuses avec les représentants des producteurs ont permis à l'équipe du projet de mieux comprendre les problèmes des producteurs pour répondre plus efficacement à leurs objectifs individuels ou collectifs.

# Ateliers

A l'issue de cet atelier, le programme des activités scientifiques du projet a été établi.



*L'intensification fourragère peut répondre aux besoins des producteurs en matière d'alimentation du bétail et de maintien de la fertilité.*

**Contact :** Jean César  
**E-mail :** [jean.cesar@cirad.fr](mailto:jean.cesar@cirad.fr)

## 5<sup>e</sup> Conseil scientifique

*Les 15 et 16 novembre 2005, s'est tenu à Bobo-Dioulasso, la 5<sup>e</sup> réunion du Conseil scientifique du CIRDES.*

Le conseil a entendu les présentations relatives aux activités menées dans les unités de recherche (URBIO, UREEN, URPAN) ainsi que celles de formation, de vulgarisation ou de transfert de technologies.

Deux conseillers ont également livré des communications sur des questions d'importance internationale dont les thèmes ont porté sur :

- la plate forme technologique européenne « global Animal Health » et le partenariat Nord-sud ;
- l'Influenza aviaire ou grippe aviaire : Nature, menace pour l'Afrique. Que faire ?

Les membres du Conseil ont adressé leurs félicitations au Centre pour sa reconnaissance par l'UEMOA comme Centre d'Excellence. Le Conseil a également noté avec satisfaction la prise en compte des recommandations faites lors de la 4<sup>e</sup> session et relatives à la forme et la qualité des présentations, leurs liens entre elles ainsi que l'effort de diffusion des résultats sous forme de fiches techniques en plus des publications dans les revues scientifiques.

Le conseil a pu remarquer qu'au cours de l'année 2005, plusieurs étudiants ont été accueillis au Centre pour leur stage de doctorat d'université ou de fin de cycle vétérinaire ou agronomique.

Trois cours de formation groupés ont été organisés tandis que plusieurs missions d'appui et de transfert de techniques de laboratoires ont été effectuées dans les SNRA des pays membres. En terme de publications, 17 articles, 20 communications de congrès, 23 fiches techniques et 3 documents de synthèse ont été produits. La mise en place du réseau régional de diffusion des résultats de la recherche s'est poursuivie.

De nouvelles thématiques ont été abordées dans les projets débutants, en plus de celles généralement orientées sur les trypanosomoses et leurs vecteurs, les tiques et les maladies à tiques. On peut citer les projets en Economie de l'Elevage, sur l'exploitation des savoirs locaux pour la gestion durable des ressources et sur l'intégration agriculture-élevage.

Le Conseil a observé avec satisfaction le renforcement du partenariat entre le CIRDES et d'autres institutions de recherche tant du Sud que du Nord. Une telle option doit permettre au Centre d'être plus compétitif en matière de Recherche-développement en élevage dans la sous région.

Les membres du conseil ont loué les efforts du CIRDES qui a pu obtenir le financement de plusieurs projets sur appels d'offre compétitifs : FSP-Burkina, Wellcome Trust, DURAS, CORAF-Transfert de Technologies, Inco-Dev.

Le Conseil en a profité pour renouveler ses remerciements aux partenaires qui continuent de soutenir les activités de recherche du Centre.

Pour finir, il a félicité le CIRDES pour la poursuite et la diversification de ses activités malgré la fin du PROCORDEL.

**Contact :** Issa Sidibé  
**E-mail :** [sambo@fasonet.bf](mailto:sambo@fasonet.bf)

## Atelier de réflexion sur le Plan stratégique du CIRDES 2006-2010

Le Plan stratégique en cours couvrait la période 1999-2004. Ce plan ayant expiré depuis un an, la direction du Centre a commandé une étude de consultation afin d'aider à la production d'un nouveau plan stratégique pour la période 2006-2010. Cette étude

a été réalisée grâce au soutien financier de l'Union Européenne à travers le PROCORDEL. Afin de permettre une large diffusion et de fructueux échanges sur les résultats de cette consultation, un atelier de réflexion a été organisé à Bobo-Dioulasso du 17 au 19 novembre 2005.

L'atelier a connu la participation d'une quarantaine de personnes représentant, le conseil d'administration et le conseil scientifique du CIRDES, les systèmes nationaux de recherche agricole, Les institutions de recherche régionales et internationales partenaires basées en Afrique de l'Ouest, les producteurs, le secteur privé et les partenaires au développement.

Le document introductif a fait un rappel historique du contenu du précédent plan 1999-2004, suivi de la présentation des enjeux régionaux, les orientations et objectifs du CIRDES. Ensuite des propositions ont été faites sur les thèmes de recherche, la stratégie de développement des ressources humaines et financières, la réorganisation des unités et l'ancrage institutionnel régional.

Au terme des 3 jours de travaux, les points forts suivants peuvent être notés dans les conclusions :

**Sur la recherche et son organisation :** le CIRDES doit être un centre régional fédérateur, devant assurer deux fonctions : une recherche très spécialisée (exemple Trypanosomose, Cowdriose, écologie vectorielle) et la valorisation des résultats de recherche des SNRA. Le CIRDES doit mieux répondre aux besoins du développement et renforcer son rôle sous régional dans la recherche de pointe en vue de réaliser des économies d'échelle et une plus grande efficacité. Les activités du Centre doivent être structurées autour de deux thèmes fédérateurs conformément aux grandes orientations

**Sur l'organisation institutionnelle :** Il est proposé d'envisager l'admission de l'UEMOA et de la CEDEAO au sein du Conseil des Ministres du CIRDES.

**Sur les ressources financières :** Le CIRDES continuera de développer ses aptitudes de réponse à des appels d'offres de fonds de recherche. Le Conseil des Ministres devra initier des négociations avec les organisations régionales comme l'UEMOA et la CEDEAO en vue d'obtenir leurs contributions au fonctionnement de la structure.

**Sur les ressources humaines** : le Centre s'efforcera de maintenir un « noyau dur » composé de chercheurs dont les profils correspondent à des besoins de recherche définis comme prioritaires. La formule de la mise à disposition de chercheurs nationaux devra faire l'objet d'une exploration plus approfondie, en relation avec ces derniers. Il en est de même dans le cadre de partenariats internationaux.

**Sur l'Intégration régionale du Centre** : le CIRDES doit afficher ses compétences sur l'ensemble des zones agroécologiques d'Afrique de l'Ouest, consolider sa position de Base-centre du CORAF et de centre d'Excellence de l'UEMOA. Il doit rechercher une reconnaissance formelle de l'OIE, comme laboratoire de référence en matière de Trypanosomose animale.

**Contact** : Issa Sidibé  
E-mail : [sambo@fasonet.bf](mailto:sambo@fasonet.bf)

## Visites

### Les élèves de l'ENESA au CIRDES

**L**e 30 mars 2006, le CIRDES a reçu la visite des élèves de l'École Nationale d'Élevage et de Santé Animale (ENESA).

Venus en visite d'étude, la vingtaine d'élèves a fait le tour des services et laboratoires du CIRDES.

Cette visite qui s'est déroulée sous la responsabilité des chefs d'unité a permis aux élèves de mieux connaître l'activité menée au CIRDES, cette institution qui a souvent accueilli des stagiaires issus de l'ENESA.

L'équipe des étudiants était conduite par Madame SONGRE Sabine, ingénieur d'élevage enseignante à l'ENESA.

A la fin de la visite, celle-ci nous a traduit la reconnaissance de son école en ces termes : « *Merci pour l'accueil très chaleureux et pour la disponibilité...* »

**Contact** : Caroline CONGO  
E-mail : [tongnoma@yahoo.fr](mailto:tongnoma@yahoo.fr)

## Nouveaux projets

### Projet Wellcome Trust

**L**e Wellcome Trust est une fondation basée à Londres, au Royaume Uni, qui soutient les activités de recherche scientifique et de formation, au bénéfice des pays en développement. Dans le cadre d'un appel à candidatures, le projet intitulé : « *Les changements environnementaux en Afrique et la fragmentation des habitats de glossines : conséquences épidémiologiques et perspectives pour la lutte* » a été sélectionné et financé par la fondation.

**Les partenaires du projet sont** : le CIRAD-EMVT, l'ITM, l'université d'Oxford, le Département vétérinaire et de la production du Ministère de l'Agriculture de Zambie et le CIRDES. Sous la coordination du CIRAD-EMVT, les activités de terrain seront menées en Zambie et au Burkina. L'université d'Oxford, l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers (IMT) appuieront le projet par la formation et l'analyse des données. Il sera fait appel à d'autres structures pour des prestations de services, selon la demande, notamment AVIA-GIS et le Département vétérinaire des maladies tropicales de l'Université de Pretoria.

**Les activités prévues au Burkina faso seront menées par le CIRDES.**

Le projet de recherche sera conduit le long du fleuve Mouhoun où on trouve essentiellement des espèces riveraines de glossines (le groupe *Glossina palpalis*). La boucle du Mouhoun connaît une forte mutation environnementale due à l'occupation des terres, le développement de la production cotonnière et l'intensification progressive de l'agriculture. Le projet tentera de répondre aux questions suivantes :

– Comment la fragmentation de l'habitat des glossines peut elle influencer sur la présence des animaux domestiques et sauvages ?

– Peut on associer le taux de mortalité des glossines à la nature et à la fragmentation des habitats ?

– Comment le choix de l'hôte et la fragmentation de l'habitat peuvent-ils jouer sur la densité des glossines, leur diversité et le taux d'infection ?

– Peut-on bâtir des modèles sur la base de données satellisables et biologiques ?

– Quelle est la perception des éleveurs du problème des vecteurs et quelles sont leurs stratégies de contrôle ou l'évitement des vecteurs ?

Les activités seront développées sous les 4 principaux thèmes :

1. la caractérisation génétique des populations de glossines ;
2. la caractérisation de la dynamique et de l'intensité de la dispersion des populations de glossines ;
3. la caractérisation par télédétection de la dégradation de l'habitat des glossines riveraines et l'identification des paysages fragmentés ;
4. l'évaluation de la prévalence et de l'incidence de la trypanosomose animale. Ces thèmes feront également l'objet de formation académique (DEA, doctorat d'université).

Les activités ont débuté en avril 2005 pour une durée de trois ans. Une réunion de d'harmonisation de protocoles s'est tenue à l'IMT, à Anvers (Belgique) du 19 au 21 décembre 2005.

En fonction des résultats, il s'agira de proposer des stratégies de lutte intégrée plus efficaces et ciblées dans l'espace. Ainsi le projet pourra contribuer dans le choix des stratégies qui seront déployées dans le cadre du PATTEC.

**Contact** : Issa Sidibé  
E-mail : [sambo@fasonet.bf](mailto:sambo@fasonet.bf)

# Nouveaux projets

## Projet UEMOA

### Centre d'Excellence de l'UEMOA en biotechnologie animales

**D**ans le cadre du Programme d'Appui et de développement des centres d'Excellence régionaux au sein de l'UEMOA (PACER), l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine a lancé en 2005, un appel à candidatures pour la sélection de centres de recherche ou de formation afin de bénéficier du label centre d'Excellence. Sur une soixantaine de candidatures le CIRDES a été sélectionné pour se faire attribuer ce label.

Le projet présenté par le CIRDES comportait trois volets qui sont :

- le développement des capacités techniques et humaines en biotechnologies pour l'amélioration de l'élevage en Afrique de l'Ouest ;
- le renforcement des capacités de communication du CIRDES à travers les TIC ;
- le renforcement du centre de documentation du CIRDES.

De commun accord, l'UEMOA et le CIRDES considérant, entre autre que :

- 1) la mise en place des centres d'Excellence constitue un moyen d'accélérer le processus d'intégration régionale ;
- 2) la mise en place de Centres d'Excellence capables de soutenir la concurrence internationale en matière de formation supérieure et de recherche est une nécessité incontournable pour assurer le développement des pays et le bien être des populations de la zone UEMOA ;
- 3) étant entendu que l'attribution à un établissement du label Centre d'excellence, donne droit à un appui financier ciblé pour renforcer ses capacités. La convention d'appui de l'UEMOA au CIRDES a été signée le 29 mars 2006 par le Président de la Commission de l'UEMOA pour une durée de 2 ans. Le montant global de la convention est de 233 000 000 FCFA (soit 355 725 euros).

### Le Développement des capacités techniques et humaines en biotechnologies pour l'amélioration de l'élevage en Afrique de l'Ouest

Ce volet a pour objectif global de procéder au renforcement des équipements du laboratoire, le perfectionnement des chercheurs en place, et la formation d'étudiants de la sous-région dans le domaine.

Pour cela les activités seront développées dans le souci de :

- former des chercheurs et des étudiants du CIRDES aux outils de la biologie moléculaire et de la bio-informatique ;
- doter le CIRDES des moyens indispensables à la réalisation des travaux de biologie moléculaire ;
- conduire des actions de recherche dans le domaine de la santé et des productions animales ;
- développer un réseau régional de chercheurs et d'ingénieurs œuvrant avec les outils de la biologie moléculaire et de la bio-informatique pour stimuler la créativité scientifique et coordonner les actions dans les travaux de recherche en génétique appliquée au développement des productions animales. Le projet de renforcement des capacités de communication à travers les TIC permettra d'atteindre cet objectif ;
- fournir des prestations pour les SNRA de la sous-région.

Les résultats attendus sont :

- des chercheurs du CIRDES plus opérationnels dans l'utilisation des outils de la biologie moléculaire et de la bio-informatique en vue de la réalisation de leurs travaux de recherche ;
- des étudiants de la sous-région ayant acquis des compétences dans l'utilisation de la biologie moléculaire au cours de leur stage ;
- des équipements complémentaires installés au CIRDES et utilisés également par les SNRA ;
- des actions de recherche plus importantes conduites dans le domaine de la santé et des productions animales ;
- un réseau régional de chercheurs et

d'ingénieurs, œuvrant avec les outils de la biologie moléculaire et de la bio-informatique développé dans la sous-région.

La convention d'appui ayant été signée, la procédure de mise en route du projet a déjà commencée.

**Contact :** Issa Sidibé  
**E-mail :** [sambo@fasonet.bf](mailto:sambo@fasonet.bf)

### Projet « Renforcement du Centre de documentation du CIRDES »

Le projet « renforcement du centre de documentation du CIRDES » constitue le volet 2 des projets que le centre a introduits pour obtenir un financement dans le cadre du Programme d'appui aux Centres d'Excellences de l'UEMOA.

L'objectif général du projet est d'ériger l'actuel centre de documentation du CIRDES en un centre ouest africain de documentation et d'information sur l'élevage (COADIEL) accessible à distance, via un site web. La base de données du centre de documentation sera mis en ligne et les connaissances sur l'élevage seront disponibles aux scientifiques (chercheurs, étudiants), aux services du développement et aux acteurs du secteur de la sous région (producteurs, ONG, OIG) afin de renforcer le niveau de professionnalisme dans le secteur.

Cette accessibilité de l'information se fera à travers une extension des capacités et activités actuelles du centre de documentation. Ceci pour répondre aux nouvelles exigences des utilisateurs et faire face aux enjeux des Technologies de l'Information et de la communication (TIC) dans les bibliothèques et centres de documentation.

Le projet vise les objectifs spécifiques suivants :

- disposer d'un centre de documentation régional consultable à partir de chacun des pays membre du CIRDES ;
- accroître la visibilité du CIRDES à travers son centre de documentation ;
- assurer une meilleure vulgarisation des résultats des travaux de recherche de l'institution ;

- faire connaître les capacités d'expertise du centre ;
- contribuer à la diffusion de l'information scientifique et technique.
- former les lecteurs à la recherche documentaire sur Internet ;
- créer un cyberspace.

**Contact :** Toussaint SOURA  
**E-mail :** [toussaint\\_soura@yahoo.fr](mailto:toussaint_soura@yahoo.fr)

### Projet « Renforcement des capacités de communication du CIRDES à travers les TIC »

C'est le volet 3 du projet UEMOA.

Ce projet vise l'amélioration du réseau informatique actuel du CIRDES, amélioration qui se fera à travers le renforcement des capacités techniques et logicielles afin de rendre l'information plus accessible et plus fiable.

En effet, le réseau actuel du CIRDES présente d'importantes limites qui

réduisent considérablement son efficacité et compromettent la sécurité des installations.

Dans le souci d'améliorer les performances du système informatique du CIRDES en général et du réseau informatique en particulier, il est nécessaire d'acquérir des équipements et de réunir des moyens techniques qui permettront une utilisation optimale du réseau.

L'objectif principal visé par ce projet est le renforcement de l'efficacité et de la fiabilité du réseau informatique du CIRDES.

Les résultats attendus par ce présent projet sont les suivants :

- accès rapide à l'information ;
- partage des fichiers ;
- sécurité des ressources ;
- partage des ressources (matérielles et logicielle) ;
- sécurité du réseau ;
- interconnexion de tous les bâtiments du CIRDES ;
- fiabilité du réseau.

Pour atteindre cet objectif, le CIRDES doit réunir un certain nombre de matériels ou d'équipements qui rendront possibles les services suivants :

- l'augmentation du débit de la ligne spécialisée de 64 Kbits/s à 256 Kbits/s ;
- l'interconnexion des bâtiments par fibre optique ;
- l'extension du câblage réseau à tous les bureaux.

Ces modifications majeures indispensables donneront lieu à une nouvelle architecture pour permettre au CIRDES de disposer d'un réseau plus efficace.

**Contact :** Caroline CONGO  
**E-mail :** [tongnoma@yahoo.fr](mailto:tongnoma@yahoo.fr)

## Articles scientifiques

### La maladie du sommeil en Afrique de l'Ouest : le risque d'une réémergence

**L**a Trypanosomose Humaine Africaine (THA ou maladie du sommeil) est une maladie parasitaire due à des protozoaires flagellés du genre *Trypanosoma*. En Afrique de l'Ouest l'agent responsable est *T. brucei gambiense*. La transmission du parasite à l'homme, est assurée par un insecte hématophage, la glossine (ou mouche tsé-tsé).

#### Les leçons de l'histoire

En 1908, selon Gouzien, « l'endémie paraît surtout cantonnée dans les limites d'un quadrilatère formé par les postes de Koury, Ouagadougou, Gaoua et Sikasso, avec une pointe dirigée vers Koutiala et Ségou-Sikoro ». En 1928, le médecin Louis Dabbadie permet la mise en place de sondages destinés à évaluer la situation de la maladie du sommeil. En Haute-

Volta (Burkina Faso), la maladie semble surtout sévir en pays Lobi et dans le Moaga. Au Togo, les sondages permettent de découvrir un important foyer à Lama-Kara au nord-est du pays, tandis que de l'autre côté de la frontière, dans le cercle de Djougou au Bénin, la maladie fait aussi des ravages. La maladie sévit également dans l'Atacora et au Moyen-Niger. Au Niger la région de Say est touchée, ainsi que la région du W et du Mekrou. En Guinée, les cercles de Labé, Kissidougou, Pita et Gueckédougou sont particulièrement atteints. Au Soudan (Mali), les cercles de San, Koutiala et Ségou semblent les principaux concernés par l'endémie. Au Sénégal et en Côte d'Ivoire, les autorités continuent de sous-estimer l'ampleur de la maladie.

Eugène Jamot, après son action contre la maladie du sommeil en Afrique Equatoriale Française (AEF), parcourt de juillet 1932 à novembre 1934, tous les cercles de la Haute-Volta et de nombreuses régions de la Côte-d'Ivoire, du Soudan, de la Guinée, du Niger, du Dahomey et du Sénégal

(Jamot, 1933). Dans son rapport de 1935, Jamot concluait « *Ainsi, le nombre des trypanosomés découverts en AOF en deux ans et demi, avec des moyens très limités s'élevait au 1<sup>er</sup> Octobre 1934 à 45 238 et il n'est pas sans intérêt de signaler que ce chiffre correspond au nombre total des malades qui figurent en 1932 dans les statistiques de l'AEF qui passe pour être le fief de la maladie du sommeil, et où la lutte est engagée depuis 1917* ». En 1939, selon Muraz, l'Afrique Occidentale Française (AOF), compte 145 394 trypanosomés.

Dans les colonies anglophones, la situation de la maladie est également très préoccupante. Au Libéria, l'attention ne fut réellement attirée sur la maladie qu'à partir de 1938, lors d'une poussée épidémique dans la région habitée par la tribu Kissi. La première prospection systématique a été effectuée par le Dr Veatch dans les chefferies Kissi et Gbandi, de mars 1941 à mars 1943 : 12 768 cas positifs furent reconnus (dont 8 000 parmi les Kissi) sur 81 915 visités, soit 15%. La Sierra Léone (9127 cas dans le district de

Kailahun à la frontière de la Guinée), le Nigéria (84 364 trypanosomés dans le nord du pays en 1935), le Ghana (2255 cas dans la région nord-ouest de Tumu/Lawra) ne sont pas en reste (Vaucel, 1962).

Avec l'efficacité de ces équipes mobiles qui poursuivent leurs prospections jusque dans les années 50-60, la trypanosomiase à la veille des indépendances semble être sous contrôle, ce qui fait dire à Pierre Richet : *« Il ne faut jamais oublier, Messieurs, que la Trypanosomiase humaine africaine est une maladie d'exception, que si on la néglige ou l'oublie elle peut redevenir l'atroce incendie qui a failli consumer toute votre Afrique et ses tribus au cours de ce siècle, que le danger de reviviscence persistera tant qu'il y aura du T. gambiense et des glossines vectrices. Ce danger, ceux qui n'ont pas connu ce passé si proche et déjà si lointain ne peuvent, en cette époque où il devient difficile de leur montrer un trypanosomé classique, un « sommeilleux » démonstratif, s'en faire une idée exacte »* (Richet, 1964).

Depuis les indépendances, les structures internationales ont été progressivement remplacées par des structures nationales, avec peu de moyens financiers et humains, d'autant que la maladie semblait contrôlée. Ainsi après avoir cru cette maladie disparue dans les années 1960, L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) estime de nouveau en 1998 que 60 millions de personnes sont à risque et que le nombre de cas est entre 300 et 500 000 (OMS, 1998).

Depuis 2000, cette prise de conscience associée à un financement de la production et de la distribution des médicaments par des compagnies privées (notamment Sanofi-Aventis, Bayer...) a permis aux programmes nationaux des pays les plus touchés (République Démocratique du Congo, Angola notamment), soutenus par l'OMS, de réduire le nombre de cas de THA (17 000 en 2004). L'OMS estime même actuellement qu'un processus d'élimination de la THA peut être envisagé.

Toutefois la question de ce processus d'élimination sur le long terme mérite d'être posée, ne serait-ce qu'en retenant les leçons du passé ; mais aussi car ce type de processus va probablement se traduire par une baisse des financements, notamment du secteur privé, avec la possibilité de se retrouver dans la même situation que dans les années 1960-1970, c'est à dire une ré-émergence progressive de la maladie. Quelques observations sur l'évolution

spatio-temporelle de la THA depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle renforcent ces préoccupations.

La Figure de la page suivante présente les foyers historiques de THA d'Afrique de l'Ouest, et ceux qui se sont « réveillés » ces dernières années ainsi que ceux qui sont apparemment latents ou en extinction. En observant cette carte, plusieurs questions viennent rapidement à l'esprit : qu'est-ce qui explique cette baisse de la THA au Mali et au Burkina Faso qui étaient parmi les plus touchés jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle ? Pourquoi la maladie semble-t-elle limitée aux zones forestières ? Pourquoi *G. palpalis gambiensis* ne transmet-elle apparemment plus la THA ? Mais aussi : quelle est la situation de la THA dans des pays comme le Libéria, la Sierra Léone, le Ghana, et dans certaines régions de Côte d'Ivoire, de Guinée et du Burkina Faso ? Pour répondre à ces questions et pouvoir prédire le risque de ré-émergence de la THA, une étude multidisciplinaire visant à hiérarchiser les facteurs de risque et les interactions entre l'homme et la tsé-tsé dans leur environnement est requise, avec la prise en compte des facteurs suivants :

### Le système pathogène de la THA

La croissance démographique qui nécessite, dans un contexte de non augmentation de la productivité agricole, une augmentation des surfaces cultivées, est responsable d'une saturation foncière synonyme de forte dégradation des biotopes originels. L'état de conservation des espaces protégés et les problèmes fonciers qui sont apparus dans certains pays (Ghana, Côte d'Ivoire) avec des ressortissants de pays sahéliens (Burkina Faso, Mali) en témoignent. Ces problèmes fonciers amènent souvent à des confrontations entre populations autochtones, allogènes et étrangères. Ces confrontations, lorsqu'elles dégénèrent en conflit armé provoquent alors des redistributions spatiales de la population qui induisent des modifications comportementales et paysagères qui ont des conséquences sur le risque (ou son absence) de transmission des maladies comme la THA (brassage de population, modifications des pratiques spatiales, (non) aménagements hydrauliques, modification du contact homme/vecteur).

Ces déplacements de populations ont joué et jouent certainement un rôle dans l'évolution de la répartition spatiale de la THA (Prothero, 1963 ; Eouzan, 1980 ; Fenet-Rieutord, 1986). Les conflits qui sont apparus aux confins

de la Guinée, du Libéria, et de la Sierra Leone, et plus récemment en Côte d'Ivoire, ont provoqué de massifs mouvements de populations vers les pays limitrophes (Burkina-Faso par exemple), mais également à l'intérieur même des pays.

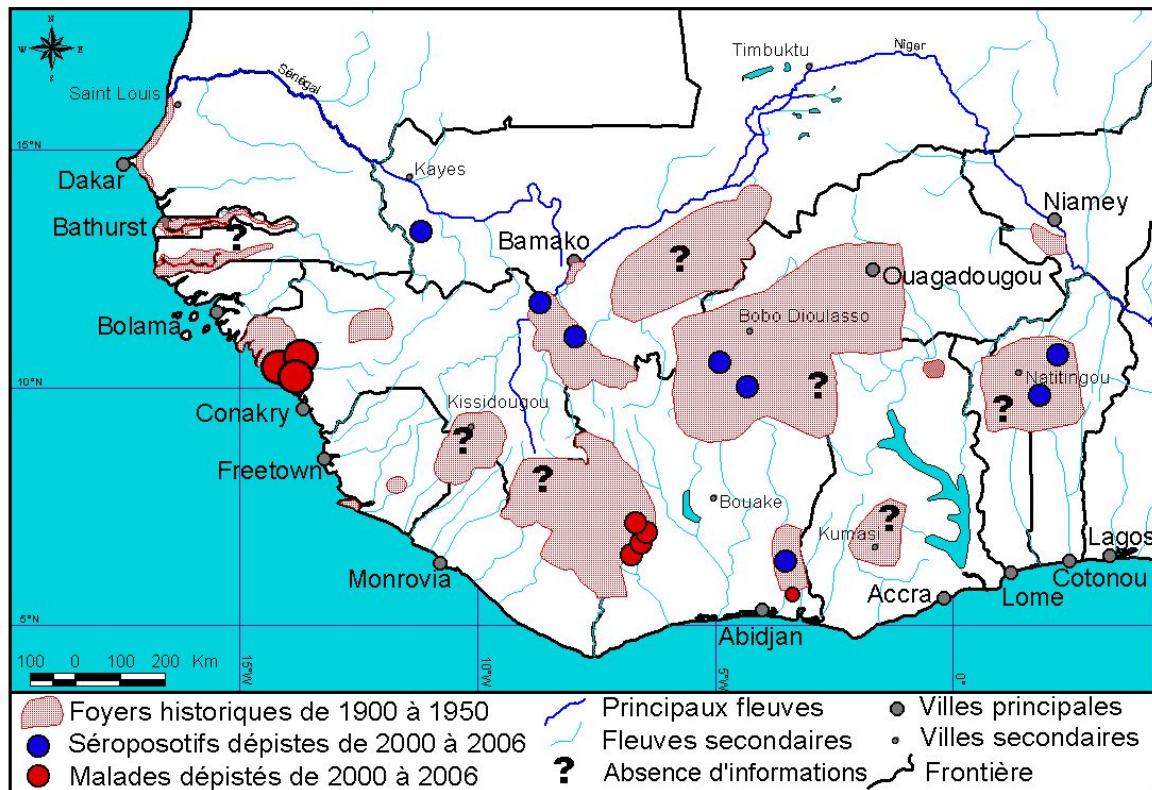
Cette évolution des densités humaines (croissance démographique, migrations, déplacements de populations), mais aussi les changements climatiques, sont à l'origine d'importantes modifications des grands écosystèmes qui ont été progressivement fragmentés. Cette fragmentation a généré de l'hétérogénéité spatiale qui a des conséquences sur la distribution et l'isolement des glossines. Une étude menée au Burkina Faso a permis de conclure que la distribution des glossines riveraines est liée à la dégradation du cordon ripicole (habitat des glossines riveraines), elle même liée à l'anthropisation des paysages péri riverains (Bouyer *et al.*, 2005).

Le paysage épidémiologique de la maladie se modifie avec l'urbanisation et l'évolution des modes de vie humains. En effet, souvent considérée comme une pathologie essentiellement rurale, on constate actuellement une augmentation des cas urbains de THA (Louis *et al.*, 2001). Le développement des situations de transmission périurbaine de la THA, met en scène l'importance des relations ville-campagne dans la diffusion de la maladie (Courtin *et al.*, 2005a). Une étude menée dans le foyer de Bonon a permis de mettre en évidence que l'évolution des modes de vie et les modifications des pratiques spatiales qui en résultent, permet l'apparition de nouveaux faciès épidémiologiques (Courtin *et al.*, 2005b).

### Perspectives

Un projet soumis tout récemment en France à l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) se propose de développer une approche multidisciplinaire sur la THA à l'échelle de l'Afrique de l'Ouest. Ce projet, développé en étroite collaboration avec les acteurs de la lutte contre la THA des pays concernés (Programmes Nationaux de Lutte) et des institutions nationales (Ministère des Affaires Etrangères, MAE) et internationales (Organisation Mondiale de la Santé, OMS, Centre International de Recherche-développement sur l'Élevage en zone Sub-humides, CIR-DES) aboutira à la création d'un outil de surveillance et d'aide à la décision pour cibler les zones prioritaires d'intervention contre la THA.

# Articles scientifiques



Foyers historiques et état actuel de la THA en Afrique de l'Ouest

## Bibliographie

- BADOT JP, 1996, Médecine coloniale et grandes endémies en Afrique, Karthala, 432 p.
- BOUYER J., GUERRINI L., DESQUESNES M. *et al.*, Mapping African animal Trypanosomiasis from the sky, *Veterinary Research*, 2006.
- COURTIN F, DUPONT S, ZEZE DG, JAMONNEAU V, SANE B, COULIBALY B, CUNY G, SOLANO P, 2005a, Trypanosomose Humaine Africaine: transmission urbaine dans le foyer de Bonon, *Tropical Medicine and International Health*.
- COURTIN F, JAMONNEAU V, OKE E, COULIBALY B, OSWALD Y, DUPONT S, CUNY G, DOUMENGE JP & SOLANO P, 2005b, towards understanding the presence/absence of Human African Trypanosomiasis in a focus of Côte d'Ivoire: a spatial analysis of the pathogenic system, *International Journal of Health Geographics*, 4:27.
- DOMERGUE-CLOAREC D, 1986, Politique coloniale française et réalités coloniales, la santé en Côte d'Ivoire, 1905-1958, thèse de doctorat, Publications de l'Université de Toulouse-Le Mirail.
- EOUZAN JP, 1980, Déplacements de populations et trypanosomiasse humaine en Afrique Centrale, *Insect. Sci. Application* 1, 99-103.
- FENET-RIEUTORD M, 1986, Espace géographique et santé en Afrique Centrale : la diffusion des maladies le long du fleuve Oubangui, *Cahiers des Sciences Humaines* 22 (2), 231-256.
- GOUZIEN P, 1908, La maladie du sommeil dans le Haut-Sénégal et Niger, n°490/Doc.Tech.OCCGE.
- JAMOT, 1933, Contribution à l'étude de la maladie du sommeil en Afrique Occidentale Française (Ouagadougou), 492/Doc.Tech.OCCGE.
- JAMOT, 1935, Rapport sur la maladie du sommeil en AOF, 691/Doc.Tech.OCCGE.
- LOUIS FJ, MIA BILENGUE CM, LUCAS P & JANNIN J, 2001, La trypanosomose humaine africaine en milieu urbain : une problématique émergente, 6<sup>ème</sup> Congrès International Francophone de Médecine Tropicale, Santé et urbanisation en Afrique, Dakar.
- MASSEGUIN A, TAILLEFER-GRIMALDI J, 1954, Etudes statistiques de la Trypanosomiasse en AOF de 1932 à 1954, Comité Scientifique International de Recherches sur les Trypanosomiasse, Bureau Permanent Interafricain de la Tsé-tsé et de la Trypanosomiasse (BPITT), Cinquième Réunion, Prétoria, 13-17 Septembre.
- MURAZ G, 1943, Lutte contre la maladie du sommeil en AOF et au Togo, Académie des sciences coloniales, compte rendu des séances des 5 et 19 Novembre 1943.
- PROTHERO RM, 1963, Population mobility and trypanosomiasis in Africa, *Bull. Org. Mond. Santé*, 28, 615-626.
- RICHET P, 1964, Historique de la trypanosomiasse humaine africaine, Cours de formation professionnelle sur les trypanosomoses africaines, OMS, Bobo-Dioulasso (Haute-Volta), 2 Novembre au 12 Décembre.
- VAUCEL M, 1962, La trypanosomiasse dans les pays d'expression anglaise et au Mozambique, WHO/TRYP/4, 2466/Doc.Tech.OCCGE.

**Contact :** Fabrice COURTIN  
**E-mail :** [courtinfabrice@yahoo.fr](mailto:courtinfabrice@yahoo.fr)



# Articles scientifiques

## Le pédiluve insecticide : une nouvelle méthode de lutte performante contre les glossines

*L'accroissement de la demande urbaine en protéines animales se traduit, entre autres, par le développement de filières bovines de production laitière dans les zones péri-urbaines d'Afrique de l'Ouest et Centrale. Les vecteurs, et en particulier les tiques et les glossines, constituent les principales contraintes pathologiques de cette filière.*

L'observation du comportement d'invasion d'*Amblyomma variegatum* (la tique la plus nocive dans ces régions), qui se fixent temporairement dans les espaces inter-digités avant de rejoindre, lorsque les bovins se couchent, les sites de fixation préférentiels (poitrail et région inguinale), a permis à F. Stachurski de développer une nouvelle technique de lutte, le pédiluve acaricide, très efficace contre cette espèce.

Aux fréquences acaricides usuelles maximales (3 jours), nous avons récemment montré que le traitement par pédiluve insecticide (alphacyperméthrine ou deltaméthrine), est en outre capable d'entraîner la mort de plus de 95% des glossines attaquant un animal

traité, ces dernières attaquant en majorité au niveau des extrémités des pattes (traitement testé en conditions expérimentales sur *Glossina palpalis gambiensis*, *G. tachinoides* et *G. morsitans submorsitans*). Cette efficacité entraîne une réduction significative et rapide (par un facteur 10 en moins de 5 jours) des densités apparentes des glossines dans leur milieu naturel. Un troupeau traité de cette manière s'est alors trouvé efficacement protégé contre les trypanosomoses animales, dont l'incidence a chuté à 0% après deux mois de traitement alors qu'elle dépassait 20% dans un troupeau traité fréquentant le même terroir mais un point d'eau différent, à Dafinso au Burkina Faso.

Cette méthode permet ainsi une lutte rapide et efficace à coût réduit car la quantité de produit utilisé à chaque traitement est faible. Le gain de temps pour les éleveurs est considérable, 120 animaux pouvant être traités en moins d'un quart d'heure (fig. 1). Cependant, la construction du pédiluve nécessite un investissement considérable, d'environ 300 000 FCFA que des groupements d'éleveurs ou des investisseurs

privés peuvent plus facilement envisager que des éleveurs traditionnels isolés.

La mise en place de services de lutte basés sur cette méthode au sein d'organisations professionnelles d'éleveurs contribue au renforcement des capacités techniques et institutionnelles de celles-ci et peut donc être envisagée dans le cadre d'une politique de développement et d'aménagement. C'est ainsi qu'au Burkina Faso, un projet d'appui au renforcement des organisations professionnelles d'éleveurs modernes (ARIOPE) a financé 15 installations dans les zones péri-urbaines de Bobo-Dioulasso et Ouagadougou.

Actuellement, la technique est en cours de diffusion dans ces deux zones péri-urbaines et elle est en passe de devenir une innovation, dont le CIRDES étudie l'appropriation par les éleveurs dans le cadre du projet CORAF - Transfert de Technologies.

**Contact :** Jérémy BOUYER  
**E-mail :** jeremy@cirad.fr



Traitement d'animaux par pédiluve acaricide/insecticide dans la région péri-urbaine de Bobo-Dioulasso, Burkina Faso (cliché J. Bouyer)

# Nos partenaires

## L'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

### L'IRD, un Institut de Recherche au service du Développement

**C**réé en 1944, l'Institut de recherche pour le développement (anciennement ORSTOM) est un établissement Français public à caractère scientifique et technologique, placé sous la double tutelle des ministres chargés de la Recherche et de la Coopération.

Présent dans l'ensemble de la zone intertropicale, l'IRD remplit trois missions fondamentales : la recherche, l'expertise et la formation.

Ses programmes de recherche sont centrés sur les relations entre l'homme et son environnement dans les pays du Sud, avec l'objectif de contribuer à leur développement.

### Une coopération internationale active

L'IRD conduit toutes ses activités en liaison avec des universités, des grandes écoles, des établissements publics et privés de recherche tant en France que dans de nombreux pays en développement.

Il entreprend ses recherches en étroite concertation avec ses pays partenaires.

Il intervient dans une quarantaine de pays et dispose de 35 centres et représentations tant en France qu'à l'étranger.

L'action de l'IRD s'articule autour de six (6) thèmes prioritaires que sont :

- aléas environnementaux et sécurité des populations ;
- gestion durable des écosystèmes du Sud ;
- ressources et usages des eaux continentales et côtières du Sud ;
- sécurité alimentaire dans le Sud ;
- santé au Sud : épidémies, maladies endémiques et émergentes, systèmes de santé ;
- enjeux économiques, sociaux, identitaires et dynamiques spatiales au Sud.

### Un partenariat avec le CIRDES

L'IRD travaille en partenariat avec le CIRDES sur un programme de l'UMR IRD-CIRAD 177 « Interactions Hôtes/Vecteurs/Parasites dans les trypanosomoses » (Directeur d'Unité : Gérard CUNY) dont l'objectif est d'améliorer les moyens de contrôle et de lutte contre les trypanosomoses humaines et animales.



Un enfant atteint de la maladie du sommeil (THA)

En effet, malgré les efforts consacrés à la lutte contre les trypanosomoses, ces maladies parasitaires représentent encore des problèmes préoccupants de santé publique et de développement. L'arrêt du dépistage de masse, le manque de surveillance médicale des populations à risque, la confrontation accrue des contacts glossines - hommes - bétail liée entre autres facteurs à des changements climatiques et démographiques, ainsi que de nombreuses lacunes et inconnues sur les traits de vie des parasites, dont leur transmission, font encore :

- de la Trypanosomose Humaine Africaine/THA (maladie du sommeil) une endémie perçue comme « ré-émergente » en Afrique de l'Ouest ;
- des Trypanosomoses animales (nagana), un obstacle majeur au développement de l'élevage en Afrique sub-saharienne.

C'est ce constat qui, renforcé par la rareté des travaux consacrés à une étude globale de « ces maladies à

transmission vectorielle » a conduit à la proposition de recherches sur les interactions que les parasites (trypanosomes) établissent chez les deux hôtes dont dépend leur pérennité, un insecte hôte - vecteur hématophage (la tsé-tsé), et un mammifère hôte - source de sang de l'insecte- (homme ou animal) afin d'améliorer les moyens de contrôle et de lutte contre ces maladies.

Aussi, cette unité de recherche de l'IRD travaille au CIRDES depuis janvier 2006, sur les objectifs spécifiques suivants :

- caractériser génétiquement les populations de vecteurs ;
- identifier les modes et les sites de transmission des parasites, agents étiologiques de la THA et de la TAA ;
- évaluer le risque de recrudescence de la THA au Burkina Faso suite aux déplacements massifs de populations causés par la crise ivoirienne ;
- rechercher les facteurs intrinsèques du parasite (diversité génétique) et de l'hôte (susceptibilité individuelle) pouvant influencer l'évolution de la maladie (diversité clinique) et la diversité de réponses aux tests de dépistage.



Séance de dépistage de la THA

**Contact :** Philippe SOLANO  
E-mail : [solano@mpl.ird.fr](mailto:solano@mpl.ird.fr)

# Vie du CIRDES

## Cérémonie de présentation de vœux

**L**e 30 janvier 2006, le personnel du CIRDES a, à l'instar des autres années présenté ses vœux de bonne et heureuse année au Directeur général. C'était au cours d'une cérémonie bien modeste mais très conviviale qui a réuni tout le personnel du Centre.

Une fois encore, ce fut l'occasion pour les travailleurs du CIRDES de jeter un regard rétrospectif sur l'année écoulée, d'en faire un bref bilan aux plans financier, scientifique, institutionnel et socioprofessionnel et d'exprimer leurs attentes pour l'année qui commence. Et ce fut Monsieur Wilfrid Yoni, technicien supérieur de laboratoire qui, au nom de tout le personnel s'est adressé au Directeur Général.

Ainsi, plusieurs problèmes ont été rappelés. Ce sont : la situation financière peu reluisante du CIRDES après la clôture du PROCORDEL, situation qui précarise les emplois. Toutefois, le personnel a reconnu que l'initiation des nouveaux projets a été une bouffée d'oxygène pour les programmes du Centre.

Sur le plan scientifique, le personnel a relevé et salué surtout la tenue du Conseil scientifique et de l'atelier d'élaboration du plan stratégique pour les cinq prochaines années.

Il n'a pas manqué de noter que malgré les difficultés évoquées, les publications scientifiques se sont maintenues encore cette année à un niveau acceptable (fiches techniques, actes d'ateliers).

Sur un plan institutionnel, le personnel a félicité le DG pour son sens élevé du partenariat, tant au plan national, régional qu'international. Tous ces efforts ont valu au CIRDES le label de Centre d'Excellence de l'UEMOA en biotechnologies.

Au plan socioprofessionnel enfin, la suspension des congés payés et des primes de fin d'année a été déplorée. Le relèvement des frais pharmaceutiques a également fait l'objet de doléances adressées en ce jour au DG.

La question de la durée des contrats n'a pas été en reste ainsi que celle relative à la valorisation des fonctions de techniciens et du renforcement de leurs compétences.



Vue du personnel du CIRDES

Rencontre bilan, cette cérémonie en aura été vraiment une, puisque le Prof. Abdoulaye S. GOURO, directeur général du CIRDES a également fait un point très large de ses cinq années passées à la tête de cette institution sous régionale et dégagé des perspectives.

Nous nous proposons dans les lignes qui suivent une synthèse du discours-bilan du Professeur Abdoulaye S. GOURO.

### Du bilan

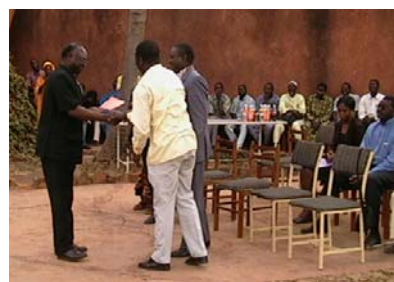
Le Professeur Gouro, pour commencer a rappelé que « la fin de l'année 2005 a marqué le cinquième anniversaire de la régionalisation effective du CIRDES, de sa prise en charge effective par les ressortissants des Etats membres ». Ainsi de 5 Etats, le CIRDES est passé à 7 Etats membres, tous également membres de l'UEMOA. Seul désormais le Sénégal manque à l'appel.

Ensuite, il ajoutera que le renforcement du caractère régional du CIRDES est passé par le recrutement du personnel de haut niveau et dans plusieurs pays et par le développement d'un réseau de partenariat avec les structures africaines. C'est ainsi que plusieurs accords cadres de coopération ont été établis avec tous les établissements scientifiques de la zone de notre mandat (universités, systèmes nationaux de recherche agricole), mais aussi avec les organisations impliquées dans le développement agricole comme la prestigieuse UEMOA et le CILSS. Le CIRDES est aussi membre de l'organisation réunissant toutes les structures d'enseignement supérieur et de recherche francophones, l'AUF.

Cette coopération régionale, en synergie avec notre coopération internationale a selon le DG permis de conduire des activités de recherche-

développement dont la qualité est reconnue de tous les partenaires du CIRDES. Les publications en nombre acceptable, l'accès des chercheurs aux grades du CAMES, le nombre des projets financés sur une base compétitive atteste de la pertinence des activités de recherche.

Concernant la question de la formation, le Professeur GOURO dira « notre recherche serait incomplète si elle n'accompagnait pas la formation ». Aussi, un nombre relativement important de titulaires de DEA, de doctorats ou autres diplômes qui ont été initiés à la recherche ou sont prêts à développer des activités de recherche et/ou de développement sont passés par le CIRDES. Ceci est un motif de fierté à son avis, puisque « de plus en plus notre sous région développe son potentiel en chercheurs du domaine de l'élevage, grâce aux scientifiques de notre Centre ».



Chaudes poignées de main entre le directeur général et le représentant du personnel

Ce fut l'occasion pour le DG d'adresser ses félicitations aux chercheurs qui se sont impliqués dans les projets acquis. Leurs initiatives de recherche de financement ont permis la poursuite des activités après le terme du financement de l'Union européenne, auquel le CIRDES doit beaucoup de ses réalisations.

Il n'a pas oublié les partenaires internationaux, régionaux et nationaux qui ont contribué de façon engagée à répondre avec le CIRDES aux différents appels d'offres ou qui ont associé le CIRDES à plusieurs projets de recherche.

Dans cette lancée, il a évoqué le projet Centre d'excellence de l'UEMOA qui confère le label du même nom au CIRDES ainsi qu'un appui financier de plus de deux cent millions de fcfa.

Le directeur général n'a pas manqué toutefois de relever quelques insuffisances. Ainsi, il dira :

# Vie du CIRDES

« Au chapitre des échecs, il y en a un que je considère comme personnel : je n'ai pas réussi à créer un esprit de corps alors même que c'était un de mes premiers objectifs. »

## Des perspectives

Abordant les perspectives du CIRDES, il a mis en avant le nouveau plan stratégique qui doit définir le cadre des actions du Centre. Il a exhorté le personnel à l'ardeur au travail pour que le Centre relève les défis suivants :

– la reconnaissance du CIRDES par tous ses partenaires comme pôle

d'excellence dans les domaines des biotechnologies appliquées aux sciences animales et aussi dans le domaine de l'économie appliquée à l'élevage ;

– le renforcement de la communication et du centre de documentation afin d'en faire un centre régional au service de tous les acteurs de l'élevage en Afrique de l'ouest.

En guise de réponse aux doléances du personnel, le DG a pris l'engagement ferme de plaider pour une amélioration significative de la situation des travailleurs.

« Croyez moi chers collaborateurs, ce n'est nullement par démagogie que j'ai pris ces engagements. C'est parce que je crois fermement que le personnel du CIRDES, quelle que soit sa catégorie, travaille dans des conditions relativement difficiles, exigeantes mais nobles et ce travail doit permettre de valoriser les hommes et les femmes qui l'exécutent sans agitation. »

**Contact :** Gabriel SAWADOGO  
**E-mail :** sawagaby@yahoo.fr

# Calendrier (octobre 2006 à février 2007)

## Calendrier d'événements futurs

### 12<sup>e</sup> Session du Conseil d'Administration du CIRDES

**L**e deuxième trimestre de l'année 2006 sera essentiellement marqué par la tenue de la 12<sup>e</sup> session du Conseil d'administration du CIRDES.

Prévue pour se tenir au CIRDES à Bobo-Dioulasso du 13 au 14 avril 2006, cette 12<sup>e</sup> session se déroulera sous la présidence du Dr Koffi-Koumi Marcel.

Elle marquera la fin du 3<sup>e</sup> mandat du Président Koffi-Koumi et verra ainsi l'élection d'un nouveau Président pour le Conseil d'administration du CIRDES.

**Contact :** Caroline CONGO  
**E-mail :** tongnoma@yahoo.fr

## Activités programmées au CIRDES Période 2006 – 2007

| Cours de formation (lieu : CIRDES)  |   |
|---|---|
| Les SIG appliqués à l'épidémiologie   | 16 au 21 octobre 2006                               |
| Agro pastoralisme et exploitation des pâturages naturels»   | 1) 5 au 9 mars 2007<br>2) 12 au 17 mars 2007        |
| Les Cultures fourragères dans les systèmes de production »  | 4 au 8 décembre 2006                                |
| Conseil et appui à la production laitière   | 1) 2 au 13 octobre 2006<br>2) 12 au 23 février 2007 |
| Symposium régional (lieu : CIRDES)  |   |
| <u>Thème :</u><br>« Les biotechnologies en Afrique de l'Ouest : applications en santé et productions animales pour la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté » | 5 au 7 février 2007                                 |

### La lettre du Cirdes

01 BP. 454 –Dioulasso 01  
Burkina Faso

Tel. 226.97 26 38/97 22 87

Fax : 226.97 23 20

E-mail : cirdes@ird.bf

<http://www.cirdes.org>

<http://www.coraf.org/cirdes.php>

### Directeur de publication

Pr Abdoulaye S. GOURO

### Rédactrice en chef

Caroline CONGO

### Comité de rédaction

Jérémy BOUYER, Jean CESAR,  
Laure GUERRINI, Issa SIDIBE,  
Toussaint SOURA-PALE

### Maquette

Delphine YAMEOGO

### Mise en page, impression

Mariam OUEDRAOGO